

WWF



Magazine

Édition d'hiver 2018

6/ DOSSIER

Le loup : entre
mythe et réalité

16/ SUR LE TERRAIN

Les dinosaures
du Danube

21/ FOCUS

Le WWF appelle la
ministre Marghem à
renforcer sa politique
environnementale

ÉDITO

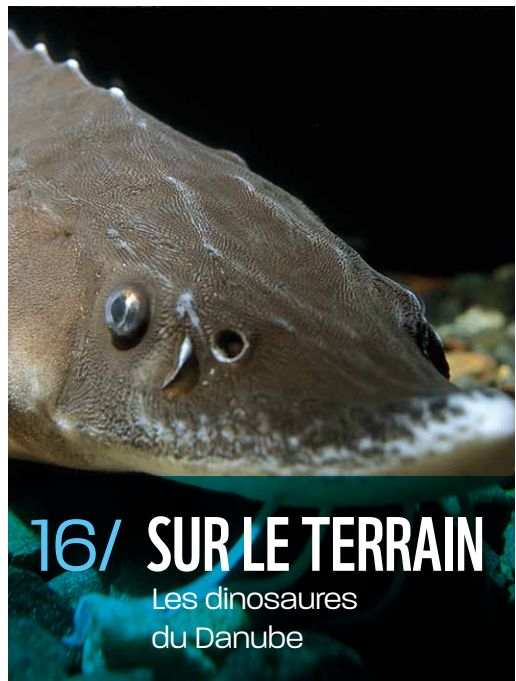
Il n'y a plus de doute possible : le loup est de retour, et nous devons l'accueillir.



Sofie Ruyschaert
Experte Vie sauvage

Bien avant que nos ancêtres y posent les pieds, le continent européen était une immense terre sauvage. De denses forêts, sillonnées par des rivières aux larges méandres, composaient le majestueux paysage des origines. Au fond des immenses forêts rôdaient de grands carnivores, en quête de nourriture et d'abris, sans autres entraves à leurs déambulations que les obstacles naturels. Trônant au sommet de la chaîne alimentaire, ils jouaient un rôle clé dans le maintien des équilibres écologiques de ces écosystèmes forestiers inviolés. Mais au fil du temps, alors que l'histoire européenne déroulait ses fastes et ses heurts, ils croisèrent de plus en plus fréquemment un autre grand prédateur : l'homme, qui exigeait un tribut toujours plus grand. Génération après

génération, ces animaux sauvages se retrouvèrent de plus en plus isolés, au sein d'habitats de plus en plus réduits. Jusqu'à ce que ces grands prédateurs attirent l'attention des mouvements de protection de la nature, qui ont pu restaurer certaines populations dans quelques régions. En 2018, ceux d'entre nous qui ont eu la chance de regarder un loup les yeux dans les yeux se comptent vraisemblablement sur les doigts d'une main. Et pourtant, ces animaux qui excitent notre imagination continuent de susciter des émotions fortes, allant du respect et de l'admiration à la crainte, en passant par la curiosité. Notre héritage culturel y contribue certainement – songez par exemple au célèbre conte du Petit Chaperon rouge. Certains d'entre nous s'aventurent jusqu'aux confins de l'Europe pour suivre leurs traces. Mais d'autres préféreraient les voir morts plutôt que vifs, en raison des dégâts qu'ils causeraient selon eux. D'où viennent ces perceptions négatives à l'égard du loup ? Dans quelle mesure sont-elles conformes à la réalité ? Et comment pourrions-nous trouver une solution équilibrée, permettant une « cohabitation pacifique » avec le loup ? Ce sont les questions que nous posons dans cette édition du WWF Magazine.



16/ SUR LE TERRAIN

Les dinosaures
du Danube

6/ DOSSIER

Le loup : entre
mythe et réalité

SOMMAIRE

- 4 En bref
- 18 Soutenez les grands
carnivores et protégez le
Cœur vert de l'Europe
- 20 Kids
- 22 Merci
*Top 10 des victoires pour
la nature en 2017*



21/ FOCUS

Le WWF appelle la
ministre Marghem à
renforcer sa politique
environnementale

COLOPHON : Le WWF Magazine est une publication du WWF-Belgique Communauté française asbl. Tous droits réservés au WWF. Le logo et les initiales WWF sont des marques déposées du World Wide Fund for Nature. Reproduction des textes autorisée, à condition qu'il soit fait mention de la source. • **Ont collaboré à ce numéro :** Nadia Ajaji, Ioana Betieanu, Céline De Caluwé, Sara De Winter, Sofie Luyten, Cristina Munteanu, Corentin Rousseau, Sofie Ruyschaert, Koen Stuyck, Bart Van Cauwenbergh, Julie Vandenberghe, Isabelle Vertriest, Margaux Ysebaert. • **Rédaction :** Nicolas Chartier, Martin Collette, Jamie Vliexs, Sébastien Willemart. • **Coordination :** Charlotte Gijssels, Tanita Leclercq. • **Design :** www.inxtremis.be. • **Impression :** Daddy Kate. • **Photo de couverture :** Keith Szafranski • **E.R. :** Antoine Lebrun, Bd E. Jacquain 90, 1000 Bruxelles.





DAVID LAWSON / WWF-UK

LE CERF-COCHON EST DE RETOUR

Avec ses tigres, ses éléphants, ses dauphins et des milliers d'autres animaux, la région du Grand Mékong abrite une foisonnante biodiversité. On a longtemps cru que le cerf-cochon avait totalement disparu du Cambodge. Mais au cours de l'été 2017, pour la première fois, quatre individus adultes, trois femelles et un mâle, ont été surpris par des caméras-pièges alors qu'ils paissaient paisiblement. La présence de cet animal dans la région offre la possibilité d'obtenir une protection légale pour environ 33 000 hectares de forêt. Et ce afin de garantir à la population locale un accès à ce patrimoine naturel tout en protégeant la région. En effet, le statut de zone naturelle protégée rend illégale la concession de terres pour l'exploitation économique. Le WWF-Belgique soutient l'équipe locale à Kratie au Cambodge dans ses projets de développement de forêts communautaires protégées.



CHRIS MARTIN BAHR / WWF



JAINIE ROJO - WWF-UK

LE WWF ASSIGNE À NOUVEAU LES AUTORITÉS NORVÉGIENNES EN JUSTICE AU NOM DES LOUPS

En Norvège, les loups sauvages ne sont pas gâtés. Leur population compte à peine 70 individus et est en sévère recul, notamment à cause de la chasse illégale. En dépit de cette situation critique, les autorités norvégiennes ont décidé en 2016 que 47 loups pourraient être abattus. Mais le WWF-Norvège était bien décidé à ne pas laisser cela se produire. Il a donc assigné les autorités du pays en justice et obtenu le retrait de la décision. Cependant, les autorités ont à nouveau décidé d'autoriser la chasse et l'abattage de 42 loups en 2017. Le WWF a donc intenté une nouvelle action en justice. Selon le WWF, la gestion actuelle des populations de loups contrevient à la Constitution et aux règles internationales concernant les espèces menacées. Des investissements pour une meilleure gestion sont donc nécessaires, de même que des mesures en vue de prévenir les conflits avec les éleveurs de bétail.

DES DAUPHINS DE L'AMAZONE ÉQUIPÉS D'ÉMETTEURS AU BRÉSIL, EN COLOMBIE ET EN BOLIVIE

Les dauphins de l'Amazonie sont menacés par des centaines de projets de barrages, tant au Brésil qu'en Colombie et en Bolivie. Ces barrages entraîneraient la déviation ou l'interruption du cours de bon nombre de rivières naturelles du bassin amazonien. Et la pollution au mercure par l'orpaillage à petite échelle, de même que la pêche illégale, ne feront qu'aggraver la situation. En réalité, nous savons peu de choses concernant les populations et les habitudes des dauphins de l'Amazonie, des animaux classés sur la Liste rouge des espèces menacées. Pour combler cette lacune, le WWF a procédé début décembre à la pose d'émetteurs sur six dauphins, tant dans l'Amazonie que dans des rivières de Bolivie. Les données de déplacement des dauphins seront de précieux arguments dans notre combat pour un développement durable et harmonieux, respectueux de la nature.



WWF

LE SOMMET CLIMAT DE BONN SOUS LA LOUPE

Le sommet climat (COP23) de 2017 se voulait plus « technique » que politique. En 2018, les règles de mise en œuvre de l'Accord de Paris devront être finalisées et approuvées. Cet accord prévoit que l'ambition des différents pays soit revue tous les cinq ans. Le sommet climat de 2018 devrait être un sommet où toutes les parties reconnaîtront que leurs plans climat sont insuffisants et qu'en poursuivant de la sorte, nous nous dirigeons tout droit vers une hausse des températures de 3,5 °C. C'est pourquoi, durant le sommet de 2017 à Bonn, les règles de mise en œuvre de l'Accord de Paris ont été retravaillées. Vous trouverez plus de détails à propos de ce sommet dans la section Blog de notre site wwf.be.



ANDRÉ BÄRTSCHI / WWF



STEPHEN KELLY / WWF-MYANMAR

LA BELGIQUE DOIT FAIRE PLUS POUR LUTTER CONTRE LE BOIS ILLÉGAL

La Commission européenne a signifié à la Belgique qu'elle ne satisfaisait pas au Règlement de l'UE sur le bois (EUTR). L'EUTR est une directive visant à interdire le bois illégal sur le marché européen. En raison de la coupe illégale de bois, les écosystèmes forestiers perdent leur biodiversité, des populations sont privées de leurs terres, et les conflits et la corruption sont attisés. Les risques d'acheter du bois illégal sont élevés. Pourtant, depuis l'entrée en vigueur de la loi il y a quatre ans, la Belgique a effectué à peine 19 contrôles sur le bois importé, ce qui est beaucoup trop peu. Le WWF-Belgique suit ce dossier attentivement et demande aux autorités de mettre un terme à l'importation de bois illégal.

UNE ROUTE AU TRAVERS DU PAYSAGE DU DAWNA-TENASSERIM

Le paysage du Dawna-Tenasserim s'étend au sud du Myanmar et à l'ouest de la Thaïlande. Ce territoire abrite une très riche biodiversité. Les autorités des deux pays ont décidé de construire une route qui traversera la région, en vue de faciliter le transport terrestre entre un nouveau port et une région industrielle. Cette nouvelle route représente une menace pour la biodiversité environnante. Le WWF a pour objectif de minimiser les risques pour la nature et les populations locales, en épargnant au maximum la riche biodiversité de la région. C'est pourquoi les équipes locales du WWF, soutenues par le WWF-Belgique, mènent des discussions avec les autorités locales.

DOSSIER

Le loup :
entre mythe
et réalité



Depuis la nuit des temps, le loup s'est le plus souvent vu attribuer le rôle du méchant. Dans les contes, les légendes populaires, et même en politique. Durant des siècles, cet animal magnifique a été traqué et fut victime de véritables massacres. Mais aujourd'hui, le vent tourne. L'image du loup est en train de s'améliorer. Et à juste titre. Des campagnes sont menées pour favoriser le retour de l'ancêtre de notre animal de compagnie favori, le chien. Avec succès. Le loup progresse dans toute l'Europe, jusqu'aux Pays-Bas, en France... et même en Belgique.

Le mythe

QUI A PEUR DU GRAND MÉCHANT LOUP ?

Bien que les humains cohabitent depuis 15 000 ans avec son descendant direct, nos sociétés ont longtemps considéré le loup comme un ennemi. Les loups sont cependant des animaux farouches, qui fuient les êtres humains. Pourtant, leurs dents aiguisées sont au cœur d'innombrables contes tels que *Le Petit Chaperon rouge*, *Les trois petits cochons* ou encore *Pierre et le Loup*, mais aussi de récits d'épouvante, ainsi que de mythes et légendes comme celle des loups-garous. Ces récits populaires ont valu au loup une réputation de mangeur d'hommes aussi tenace qu'infondée. Ces histoires sont vraisemblablement nées à l'époque où les humains développèrent une existence sédentaire, alors qu'ils subissaient les premières attaques de loups contre leurs troupeaux. La rivalité entre les loups et les hommes n'a cessé de croître, ce qui a finalement conduit à des campagnes d'éradication de l'animal.

LE LOUP AILLEURS DANS LE MONDE

Saviez-vous que le loup est également omniprésent dans nombre de mythes et légendes provenant d'autres régions du monde ? Mais étrangement, il y tient un rôle bien plus reluisant. Ainsi, le loup est une figure importante dans la mythologie des tribus amérindiennes. Les Sioux l'appellent *shunk manitu tanka*, ou « l'animal qui ressemble à un chien mais possède un grand esprit ». Les Indiens Cree pensent que les dieux-loups visitent la Terre lorsqu'une aurore boréale illumine le ciel. *L'okuriōkami*, ou le loup protecteur, est une figure qui apparaît fréquemment au Japon. Il accompagne les voyageurs lorsqu'ils traversent une forêt, et veille sur eux. Quant aux Turcs et aux Mongols, ils se considéraient eux-mêmes comme des descendants des loups, ce qui était supposé rendre leur peuple plus fort que tout autre.

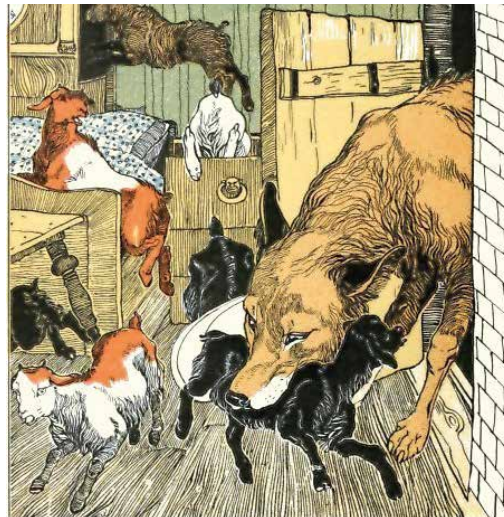
LA CHASSE EST OUVERTE

Lorsqu'une espèce animale est menacée d'extinction, c'est avant tout parce que les hommes la chassent de manière excessive, pour sa viande ou d'autres parties de son corps, ou encore en raison de la dégradation de son habitat naturel. Ce fut notamment le cas du loup. Prenons l'exemple du prince de Galles, qui, à partir de l'an 960, était chaque année tenu de s'acquitter de 300 peaux de loups au roi d'Angleterre, Edgar. Les peaux de loups étaient en effet des objets de grande valeur. De plus, nombreux étaient les dirigeants européens à ne pas être favorables aux loups et à souhaiter leur éradication complète. L'histoire occidentale regorge ainsi de massacres systématiques de loups. Au Moyen Âge, d'autres princes anglais distribuèrent des terres à condition que leurs occupants y tuent les loups. À la fin du 15^e siècle, la plupart des loups d'Angleterre avaient ainsi disparu. Et dans le reste de l'Europe, le loup n'était pas non plus le bienvenu. Au 9^e siècle, Charlemagne désigna des chasseurs de loups officiels, appelés *Luparii*. La chasse au loup s'est ainsi poursuivie en France tout au long du Moyen Âge. Plus tard encore, durant la première moitié du 19^e siècle, les autorités françaises offraient une prime à quiconque pouvait présenter la dépouille d'un loup. Dans l'Espagne du 19^e siècle, les chasseurs de loups étaient si bien rémunérés qu'ils appartenaient aux élites locales. À partir de la seconde moitié du siècle, les derniers loups firent face à une menace encore plus dramatique : l'urbanisation et l'industrialisation croissantes, qui fragmentèrent son habitat et provoquèrent le déclin de ses proies.

“ L'histoire occidentale regorge de massacres systématiques de loups.



GUSTAVE DORE



KARL FAHRINGER

- ↪ Le loup et le chaperon rouge dans *Histoires ou contes du temps passé*, un recueil de contes de Charles Perrault, édition de 1864.
- ← Illustration du conte *Le loup et les sept chevreaux* des frères Grimm.

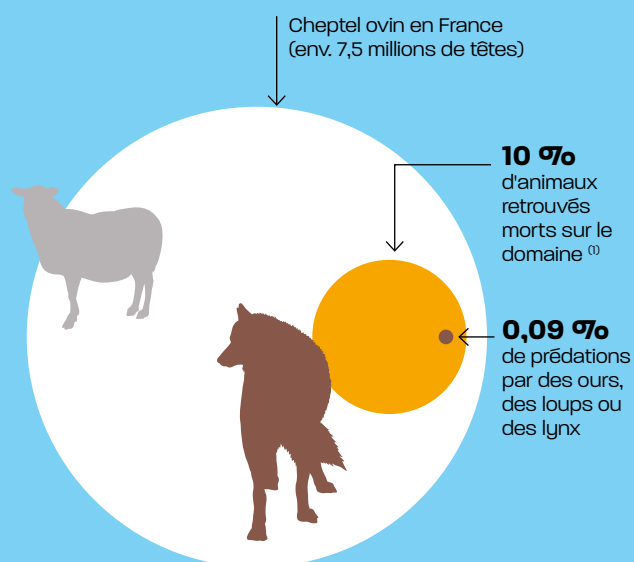
UNE NOUVELLE ÈRE

C'est à la fin du 20^e siècle que le vent se mit à tourner. En raison d'une urbanisation et une industrialisation galopantes, l'Europe connut un exode rural. Des terres agricoles qui avaient été conquises sur la forêt retrouvèrent peu à peu leur état sauvage. Partout en Europe, les gouvernements commencèrent même à encourager la reforestation. Ainsi, lentement mais sûrement, l'habitat naturel du loup reprit peu à peu ses droits. C'est à peu près à la même époque que l'image de la nature se mit à changer dans l'opinion. À l'inverse des anciennes populations de paysans, les citadins développèrent une vision poétique de la nature, qu'ils ne connaissent plus intimement mais qu'ils trouvent mystérieuse et attirante. Le loup symbolise à merveille ce sentiment. En même temps, des scientifiques découvrent que les grands prédateurs tels que le loup jouent un rôle clé dans l'équilibre des biotopes naturels. La voie était enfin dégagée pour des mesures de protection légale du loup. En 1979, la Convention de Berne déclara le loup espèce protégée dans toute l'Europe. La directive européenne Habitat de 1992 coula cette protection légale dans des règles claires. Aujourd'hui, ces changements commencent à porter leurs fruits. Le loup est de plus en plus souvent signalé dans des lieux où il avait disparu depuis de nombreuses générations.

La réalité derrière le mythe



LA PART DES GRANDS CARNIVORES PROPORTION DE MOUTONS TUÉS PAR DES LOUPS, DES OURS ET DES LYNX EN FRANCE



(1) Moutons qui meurent de maladies, parasites, accidents, foudre, attaques de chiens et dont la viande ne peut être consommée.

Source : Institut de l'élevage, syndicat professionnel SIFCO, ONCFS



↑ Loup européen (*Canis lupus*) observant des brebis en Transylvanie, Roumanie.

VRAI OU FAUX ?

Les loups parlent à notre imagination. Leur stratégie de chasse en groupe organisé témoigne d'une grande intelligence. On les voit rarement parce qu'ils sont farouches, mais leur hurlement se fait entendre à des kilomètres, ce qui a inspiré des récits les décrivant comme des animaux sanguinaires. Mais ces récits sont-ils fidèles à la réalité ?

IL FAUT TUER LES LOUPS AFIN DE PROTÉGER LES MOUTONS, LES CHÈVRES ET AUTRE BÉTAIL

FAUX

Partout dans le monde, des chasseurs, éleveurs et gouvernements s'efforcent de protéger le bétail en abattant des prédateurs tels que les ours, les loups et des grands félins comme les tigres et les pumas. Le raisonnement sous-jacent peut sembler absolument logique : moins il y a de prédateurs, moins il se produit d'attaques. Des études scientifiques (Treves et al., Wielgus, Peebles) ont pourtant démontré qu'il n'en est rien.

Ces études révèlent notamment que dans 70 % des cas, la destruction des grands prédateurs (par la chasse, l'utilisation de poison ou la pose de pièges) ne conduit pas à une réduction du nombre d'attaques. Tuer un loup s'avère même contre-productif : les meutes sont perturbées et éclatent, et les loups solitaires se tournent alors vers des proies plus faciles, comme des moutons.

À l'opposé, les mesures de protection du bétail qui ne consistent pas à tuer ou blesser les loups conduisent dans 80 % des cas à une diminution du nombre d'attaques. Parmi les méthodes de protection du bétail qui respectent les loups, on mentionnera la pose de clôtures électriques (deux fils électrifiés suffisent souvent à dissuader les loups) ou encore des systèmes de protection visuels tels que des bandes réfléchissantes pour les effrayer.

Ces études se basent sur des recherches menées partout en Amérique et en Europe.

LES LOUPS TUENT POUR LE PLAISIR

FAUX

Les loups ne tuent pas pour le plaisir, mais uniquement pour survivre. Il est vrai que parfois, les loups tuent plus de proies qu'ils n'en ont besoin. Ce comportement s'appelle le « *surplus killing* » et s'observe uniquement sur des proies domestiques. Les loups chassent alors plus de proies que ce qu'ils mangent immédiatement, le surplus est conservé pour plus tard ou simplement abandonné.

LES LOUPS CONSTITUENT UN DANGER POUR L'HOMME

FAUX

Le loup a généralement peur de l'homme et se cache de lui. Partout dans le monde, des centaines d'êtres humains sont chaque année victimes de grands prédateurs tels que les tigres, lions, léopards, pumas et ours (ours brun, ours noir, ours polaire et ours lippu), le plus souvent à la suite d'une conduite imprudente. Mais lorsqu'on compare le nombre d'attaques causées par des loups avec celles d'autres grands carnivores ou même d'autres animaux en général, il apparaît clairement que le loup est l'un des prédateurs les moins dangereux pour l'homme.

Actuellement, on estime à 12 000 le nombre de loups vivant en Europe, pour 40 000 en Russie et 60 000 en Amérique du Nord. Lors des 50 dernières années, aucun cas d'attaque n'a été enregistré en Europe et on ne déplore qu'une victime récente en Amérique du Nord.

Il est vrai que les loups enragés peuvent être beaucoup plus dangereux. La rage est une infection grave qui touche le cerveau et peut conduire les animaux à se comporter de manière inhabituelle et agressive. La rage s'exprime de manière particulièrement aiguë chez le loup. Heureusement, le virus de la rage a presque totalement disparu en Europe de l'Ouest au cours du 20^e siècle. Le risque de croiser un loup enragé dans nos régions est donc pratiquement nul.

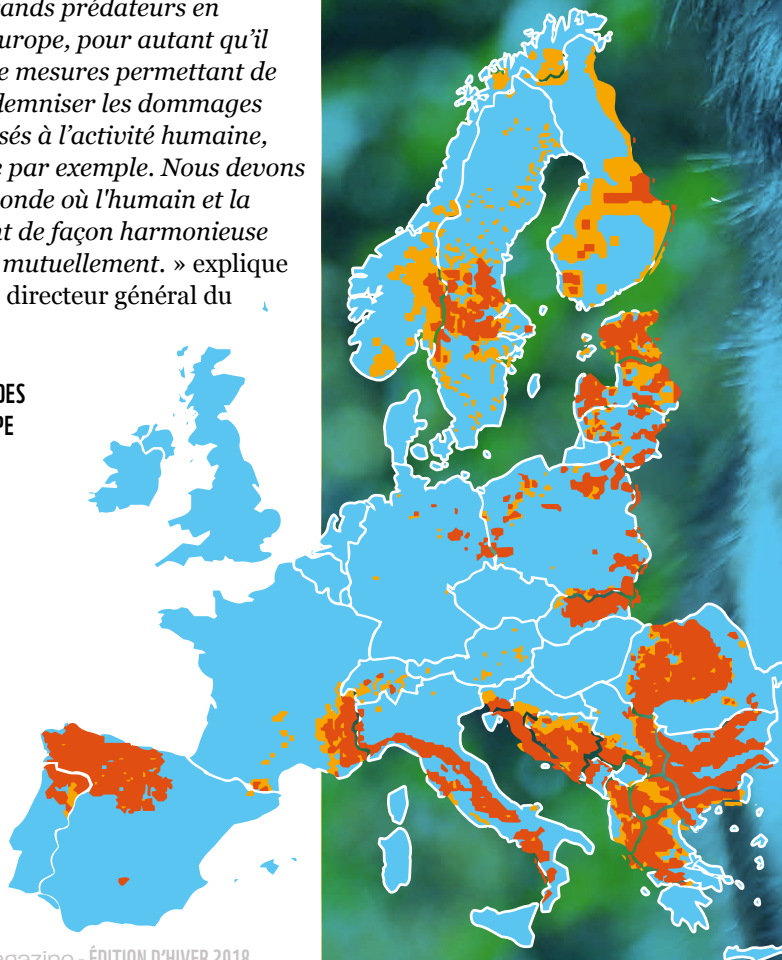
Le retour du loup

BIENVENUE !

Si les signalements de loups font encore figure d'événements en Belgique et aux Pays-Bas, ce n'est plus le cas depuis longtemps en France et en Allemagne. On compte désormais au moins 360 individus en France, pour quelque 400 en Allemagne. Et ces dernières années, le loup fait également un retour en force dans le reste de l'Europe. En Roumanie, l'un des rares pays d'Europe où le loup n'a jamais disparu, ils sont désormais 2 800. Au total, il y aurait actuellement plus de 12 000 loups européens. Le samedi 13 janvier 2018, un loup a été repéré pour la première fois depuis plus de 100 ans sur le sol belge. Grâce à l'émetteur que porte ce loup, sa présence a été immédiatement et officiellement confirmée. Un moment historique. « *Le WWF est favorable au retour des grands prédateurs en Belgique et en Europe, pour autant qu'il s'accompagne de mesures permettant de prévenir et d'indemniser les dommages qui seraient causés à l'activité humaine, comme l'élevage par exemple. Nous devons réinventer un monde où l'humain et la nature coexistent de façon harmonieuse et s'enrichissent mutuellement.* » explique Antoine Lebrun, directeur général du WWF-Belgique.

AIRE DE RÉPARTITION DES 12 000 LOUPS D'EUROPE

- Zones de présence permanente du loup
- Zones de présence sporadique du loup



SUR LA PISTE DU LOUP

La probabilité de croiser un loup sauvage dans nos contrées est encore très faible. Mais il existe d'autres régions où vous avez plus de chances de faire une rencontre inoubliable avec ce bel animal :

1. Les Carpates

Dans cette chaîne de montagnes se trouve plus de la moitié des loups d'Europe. Avec un bon guide, vous devriez donc pouvoir en observer.

2. La Sierra de la Culebra

En Espagne, dans la Sierra de la Culebra, vivent quelque 2 000 à 2 500 loups. Comme il est facile d'y voyager, des guides vous conduiront rapidement à une meute de loups.

3. Berlin

Vous cherchez une destination moins éloignée ? Rendez-vous dans les forêts entourant Berlin. Une cinquantaine de loups y ont élu domicile, et leur nombre ne cesse d'augmenter.



LE WWF APPELLE À L'AIDE

Bien que le loup retrouve peu à peu sa place en Europe, sa situation reste fragile. Malgré les lois européennes qui le protègent, le braconnage demeure un problème dans toute l'Europe, de même que la fragmentation de l'habitat, qui entraîne l'isolement de populations trop petites pour survivre. De même, la mauvaise gestion des zones naturelles, l'attitude hostile d'une partie de la population ainsi que les accidents de la route et autres accidents continuent de mettre les loups en danger. Enfin, l'hybridation du loup avec des chiens errants constitue un problème préoccupant dans certaines régions.

Des questions se posent concernant les mesures de protection du loup et les conséquences de sa présence, ainsi que celle d'autres grands prédateurs, pour les éleveurs et chasseurs en Europe. Afin d'apporter une réponse à ces questions et ces menaces, le WWF a mis sur pied une collaboration paneuropéenne à grande échelle impliquant 16 partenaires dans 17 pays : le programme « Life Eurolargecarnivores », qui a obtenu des subsides importants dans le cadre du programme LIFE de la Commission européenne, et qui a été lancé en septembre 2017.

Les grands carnivores d'Europe – l'ours brun, le loup et le lynx – ne connaissent pas de frontières. 29 des 33 populations de ces prédateurs sont amenées à traverser les frontières lors de leurs migrations, et certaines populations sont réparties dans pas moins de huit pays de l'Union européenne. Pourtant, la coopération entre États membres reste insuffisante, tant pour la gestion de ces populations que pour faire grandir la conscience du rôle écologique des grands carnivores, de leur impact socio-économique et des bénéfices potentiels de leur présence. Le projet consistera donc également à fournir des instruments destinés à surmonter les obstacles pour une collaboration au-delà des frontières.

Le projet aura aussi pour but de stimuler les échanges d'informations, de bonnes pratiques et d'études de cas concernant la cohabitation entre les humains et les grands carnivores – par exemple la protection du bétail et l'écotourisme – aux niveaux régional, national et européen. Ce projet est actuellement l'une des plus ambitieuses initiatives du WWF en Europe et implique un travail sur le terrain avec les bergers, les propriétaires terriens, les autorités, les institutions et les citoyens. Il se concentre sur cinq grandes régions clés : la péninsule Ibérique, les Alpes, les Carpates, l'Europe centrale et la Fennoscandie.

Avec ce projet, nous voulons atteindre plus spécifiquement les objectifs suivants :

- Renforcer la conscience des autorités locales et régionales concernant la problématique des grands carnivores et proposer des moyens de communication adaptés aux différentes spécificités géographiques et culturelles ;
- Informer les acteurs clés et les impliquer dans la définition de leurs besoins et responsabilités ;
- Mettre en place un système international et interdisciplinaire permettant d'engager des acteurs auparavant passifs et de partager de nouvelles perspectives et connaissances en matière de gestion des grands carnivores ;
- Fournir aux parties-prenantes locales telles que les fermiers des méthodes pour s'impliquer, se former et échanger ses expériences grâce à une approche *peer-to-peer*.

80 Le loup peut parcourir jusqu'à 80 km par jour.





COHABITER AVEC LE LOUP

En 2015, le Français Julien Davy a passé plusieurs mois dans les Alpes en tant que bénévole pour Pastoraloup, un projet de FERUS, une association française soutenue par le WWF. Pastoraloup aide les éleveurs à protéger leurs troupeaux dans des zones où les loups sont présents. Julien nous a raconté son expérience.

« Lorsque je suis arrivé à la ferme, l'éleveur m'a exposé son point de vue : "Le loup se balade dans le coin, nous devons apprendre à vivre avec lui." Il avait visiblement du respect pour l'animal. Mais si un loup attaque son troupeau, il n'hésiterait pas à l'abattre.

Cependant, durant mon séjour dans la montagne, j'ai découvert qu'il existe des manières efficaces pour protéger les moutons des attaques de loups. Dans le parc où je séjournais, ils utilisaient par exemple des "foxlights". Ces systèmes d'éclairage émettent des flashes intenses à intervalles irréguliers durant la nuit. De plus, le parc était entouré de deux câbles électrifiés et d'une clôture de 1m80 de hauteur.

Nous n'avions pas de chien de garde, parce que le troupeau ne comptait que 74 têtes. Les chiens sont particulièrement efficaces pour de grands troupeaux et de vastes prairies. Depuis que les loups sont de retour, il est impensable de laisser des troupeaux de plus de 1 000 moutons sans surveillance. Mais en raison de la pression de la concurrence qui a augmenté au cours de ces dernières décennies, les systèmes de production intensive se sont multipliés et les traditionnels petits troupeaux gardés par un berger ont fait place à d'énormes troupeaux. Une mesure de protection efficace consisterait à diviser ces immenses troupeaux en groupes plus petits. De nombreuses solutions existent pour favoriser la cohabitation des loups et des troupeaux. Nous devons déplacer l'attention, focalisée sur les dégâts causés par les loups, vers les solutions qui permettent d'éviter ces dégâts. Lors de mon expérience avec Pastoraloup, j'ai remarqué que les nouvelles générations d'éleveurs sont disposées à cohabiter avec le loup et à s'habituer à sa présence. »

« Durant mon séjour dans la montagne, j'ai découvert qu'il existe des manières efficaces pour protéger les moutons des attaques de loups.

Les autres grands carnivores d'Europe



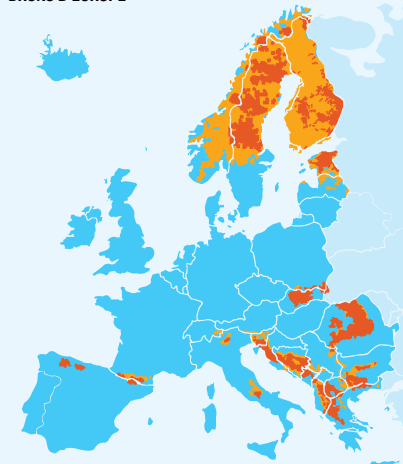
TOMAS HULIK

L'OURS BRUN

Nom latin : Ursus arctos
Statut : Préoccupation mineure

L'ours brun est l'un des plus grands prédateurs terrestres. Cet omnivore se nourrit principalement de plantes et d'insectes, quelquefois de mammifères ou de reptiles, et bien sûr aussi de miel. Aujourd'hui, les ours bruns ne vivent plus que dans les régions les plus sauvages. Et même là, ils sont chassés sans pitié, principalement pour leur vésicule biliaire, un ingrédient populaire de la médecine traditionnelle, également utilisée comme aphrodisiaque. L'exploitation forestière et la construction d'infrastructures constituent également une menace. L'ours brun n'est certes pas menacé à l'échelle mondiale, mais il est de plus en plus sous pression en Europe.

AIRE DE RÉPARTITION DES 17 000 OURS BRUNS D'EUROPE



EUROPEAN COMMISSION

■ Zones de présence permanente
 ■ Zones de présence sporadique



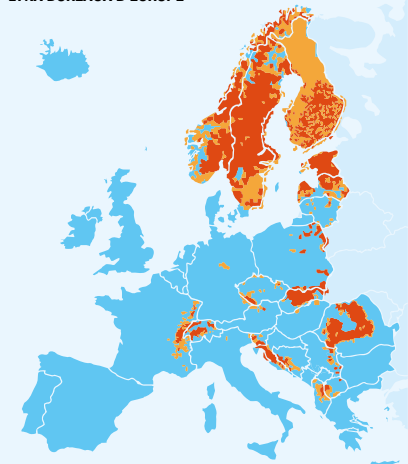
TOMAS HULIK

LE LYNX BORÉAL

Nom latin : Lynx lynx
Statut : Préoccupation mineure

Le lynx boréal est le troisième plus grand prédateur européen, après l'ours brun et le loup. Ce chasseur solitaire se nourrit essentiellement de petits ongulés tels que les chevreuils et les chamois. Il y a à peine quelques décennies, sa fourrure était si prisée que le lynx avait pratiquement disparu d'Europe. Mais aujourd'hui, il vit à nouveau dans 20 pays européens. Malgré une stabilité apparente des populations, il reste menacé par la déforestation et le braconnage. Sa fourrure demeure en effet une marchandise très convoitée.

AIRE DE RÉPARTITION DES 9 000 LYNX BORÉAUX D'EUROPE



EUROPEAN COMMISSION



WWF-SPAIN / ALFONSO MORENO

LE LYNX IBÉRIQUE

Nom latin : Lynx pardinus
Statut : En danger
Population en Europe : 400

Le lynx ibérique vit dans le sud de la péninsule ibérique, principalement en Andalousie. Il se nourrit presque exclusivement de lapins. Malheureusement, ceux-ci sont régulièrement victimes du syndrome hémorragique viral (ou RHDV, *Rabbit Haemorrhagic Disease Virus*), qui peut réduire leur population de plus de 50 % dans l'aire de distribution du lynx ibérique. En outre, ces félins sont souvent victimes de la circulation automobile. Le lynx ibérique fut longtemps considéré comme le plus menacé de tous les félins. Mais après plusieurs décennies de recul, sa population est en constante augmentation depuis 2002. Aujourd'hui, il n'est plus au bord de l'extinction définitive. Toutefois, l'espèce reste très vulnérable.

100 Avec une population de moins de 100 individus en 2002, le lynx ibérique était le félin le plus menacé au monde. Heureusement, sa situation s'améliore peu à peu.



SUR LE TERRAIN



200 L'esturgeon existe depuis 200 millions d'années et est aujourd'hui au bord de l'extinction.



LES DINOSAURES DU DANUBE

Si l'esturgeon était auparavant présent dans de nombreuses régions d'Europe, ses populations ont malheureusement diminué rapidement au cours des dernières décennies. On le trouve désormais principalement dans le Danube, où il est menacé. Cet animal vulnérable est un indicateur fiable de la santé de l'écosystème au sein duquel il évolue.

Cristina Munteanu dirige le projet "Life for Danube Sturgeons", un projet de l'UE soutenu par le WWF et mené en Roumanie, en Bulgarie, en Serbie, en Ukraine et en Autriche. Le WWF mène également plusieurs autres actions pour l'esturgeon et Cristina est la coordinatrice nationale pour les projets concernant l'espèce en Roumanie. Elle partage avec nous son point de vue sur la protection de cet animal fascinant.

« Le Danube m'a toujours fascinée, d'abord personnellement et plus tard professionnellement. J'aime particulièrement les matins tranquilles de printemps, quand l'eau scintille au soleil et que les oiseaux chantent à la recherche d'un partenaire. Grâce à ma fonction, j'ai appris à admirer la complexité des différents éléments réunis ici : les forêts, les oiseaux, la pisciculture et bien sûr, les esturgeons. Les paysages changent constamment, chaque mois leur donne un aspect différent.

L'esturgeon est un animal étonnant. Le plus facile serait de dire qu'il est si spécial parce qu'il cohabitait avec les dinosaures il y a environ 200 millions d'années. Mais ce n'est pas tout. Ces poissons sont de vrais combattants, à commencer par leur apparence, leurs imposantes épines dorsales, mais aussi par leur taille : ils peuvent atteindre la taille d'un bus ! »

LA CHASSE À L'OR NOIR

Ces traits combatifs n'ont pourtant pas suffi à protéger l'esturgeon des menaces de ces dernières décennies. La situation actuelle varie d'une espèce à l'autre. D'après une étude des différentes espèces, la population de bélugas (menacés d'extinction) tend à se rétablir progressivement, tandis que la situation de l'esturgeon russe est très critique. La soif insatiable des humains pour le caviar constitue la plus grande menace pour l'esturgeon. Cependant, l'interdiction de pêcher l'esturgeon dans les pays du Danube comme la Roumanie et la Bulgarie n'arrête pas les pêcheurs. Les pêcheurs illégaux disposent de la technologie moderne pour localiser les esturgeons dans la rivière, puis les capturer avec un équipement spécial. Le caviar obtenu est ensuite vendu par l'intermédiaire d'un commerçant à des restaurants, à des stations balnéaires de la mer Noire, ou à l'étranger. Cristina met donc les consommateurs en garde : « *Les gens doivent faire attention quand ils mangent du caviar d'esturgeon, car même si le "caviar fraîchement pêché du Danube" sonne bien, on peut commettre un crime en le mangeant ou contribuer à l'extinction d'une espèce sans le savoir.* »

La pollution et les barrages constituent également des menaces importantes. Le plus grand barrage du Danube, appelé Les Portes de Fer, est le plus grand obstacle à la migration des animaux vers les autres parties du Danube. Le trafic fluvial et l'agrandissement du Danube sont d'autres menaces importantes pour l'esturgeon.

Dans le cadre des projets du WWF, Cristina cherche de nouvelles solutions pour assurer une meilleure cohabitation entre les habitants et des animaux. Le WWF a déjà contribué à l'amélioration des conditions de vie de l'esturgeon, en effectuant des recherches sur son habitat et en étudiant ses populations, entre autres choses. De plus, le WWF a déjà libéré des milliers d'esturgeons dans le Danube pour revitaliser la population. Nous sensibilisons également les habitants par l'intermédiaire de l'école, mais aussi en travaillant avec les communautés de pêcheurs et en cherchant avec elles des sources alternatives de revenus.



J'aime particulièrement les matins tranquilles de printemps, quand l'eau scintille au soleil et que les oiseaux chantent à la recherche d'un partenaire.



SOUTENEZ LES GRANDS CARNIVORES ET PROTÉGEZ LE CŒUR VERT DE L'EUROPE

Au cœur de la région des Carpates, les grands carnivores ne sont pas uniquement des animaux charismatiques mais aussi des espèces cruciales pour les écosystèmes dont ils font partie. Leur rôle de prédateur déclenche une cascade d'effets qui profitent grandement aux écosystèmes forestiers. On estime que la région Danube-Carpates abrite plus d'un tiers de la population des grands carnivores d'Europe. Leur existence est liée à celle de vastes zones de forêts primaires qui ont été préservées dans cette zone, contrairement à l'Europe occidentale dont les forêts ont subi une pression beaucoup plus importante.



QUELLES MENACES POUR LES LYNX, LES OURS ET LES LOUPS DANS LA RÉGION DES CARPATES ?

A lors que la chasse illégale menace depuis longtemps les grands carnivores, de nouveaux dangers sont apparus :

- L'expansion des infrastructures qui fragmentent les habitats et isolent les populations d'animaux sauvages.
- L'augmentation de l'exploitation forestière légale et illégale qui a considérablement réduit les zones forestières et les habitats naturels.
- La perte progressive de la connaissance ancestrale de ces espèces et de la tradition de cohabitation avec les grands carnivores. Ceci conduit inévitablement à des situations conflictuelles croissantes entre humains et animaux sauvages, qui encouragent à leur tour le braconnage et réduisent l'acceptation de ces espèces.

NOS SOLUTIONS

- Les grands carnivores n'ont pas la notion de frontières. Les réserves naturelles chevauchent souvent plusieurs pays et sont reliées entre elles par des « corridors naturels », permettant aux animaux de voyager librement sur de très vastes territoires. Mais pour assurer leur sécurité pendant leurs déplacements, il est essentiel de sécuriser ces zones critiques. Le WWF concentre ses efforts sur **la sécurisation de ces corridors et de ces aires de conservation**, en collaboration avec des experts en aménagement du territoire dans les Tatras en Slovaquie, dans les Carpates du Sud-Ouest ou encore dans le Maramures. D'ici à 2020, nous appelons les ministères de l'environnement à signer un protocole pour la gestion transfrontalière des populations de grands carnivores.
- Le WWF est actif dans la région des Carpates pour **protéger les forêts primaires**. Nous identifions et cartographions les massifs boisés et encourageons la protection juridique et l'application des lois en Roumanie, en Bulgarie, en Ukraine et en Slovaquie. Nous suivons également l'évolution des grands carnivores dans leurs habitats respectifs.
- Le WWF **sensibilise le public aux ours, aux loups et aux lynx** afin de renforcer la reconnaissance et la compréhension de ces animaux et leur rôle vital au sein des écosystèmes, et d'aider la population à éviter des contextes de rivalité.
- Par ailleurs, le WWF attire l'attention des autorités locales, régionales et nationales sur **l'importance écologique, la vulnérabilité et les options de conservation possibles** des grands carnivores.



En savoir plus sur les Carpates et nos projets ? Visitez notre site www.wwf.be.

Si vous voulez aider les équipes du WWF sur le terrain et préserver le Coeur vert de l'Europe et les populations de grands carnivores, vous pouvez contribuer à nos solutions, en choisissant l'une des deux options suivantes :

- Devenez **partenaire en conservation** et faites un geste en versant un montant à partir de 1 000 euros au compte suivant BE12 3100 7350 7292 avec la mention « contribution pour les Carpates ». Une fois par an, vous recevrez un rapport détaillé du projet que vous avez décidé de soutenir.
- Devenez **acteur de la protection de la vie sauvage**, soutenez ce projet de terrain et versez un don à partir de 40 euros au compte suivant : BE12 3100 7350 7292. *

** Tout don de minimum 40 euros est fiscalement déductible. Merci de votre engagement à nos côtés.*





KIDS



RUGIR COMME DES LIONS À LA JOURNÉE FAMILIALE DU WWF

Quel bonheur de vous voir si nombreux(ses) à la Journée familiale du WWF au Jardin botanique de Meise ! Une journée fantastique ponctuée de contes chaleureux sur la nature, de l'aventure, de la musique et de délicieux en-cas. Que demander de plus ?

CLASSE PANDASTIQUE : « PAS DE FUTUR SANS NATURE ? »



Imaginez un monde sans forêts, sans cours d'eau, sans montagnes, sans animaux... Au fond, avons-nous vraiment besoin de la nature ?

Si l'engouement des enfants pour les trésors de notre planète semble évident, il est parfois en profonde opposition avec le monde dans lequel nous vivons. Aujourd'hui, l'urbanisation croissante, la multiplicité des intermédiaires présents dans nos circuits de consommation, ou l'apparition du numérique sont autant de facteurs qui fragilisent le lien vital qui nous unit à la nature.

C'est pourquoi cette année, avec « **Ma classe est pandastique** », nous avons décidé de nous interroger sur l'importance de la nature. Avons-nous vraiment besoin de la nature ? À quoi sert-elle ? Que se passerait-il si la nature disparaissait ? À travers un jeu réalisable en 1 à 2 h de cours, les enfants exploreront de manière intuitive et créative les nombreux services que nous rend la nature, et comprendront à quel point il est important d'en prendre soin !



Vous êtes enseignant(e) et avez envie d'aborder cette thématique passionnante avec votre classe ? Alors ne tardez pas et commandez gratuitement « Ma classe est pandastique » : www.wwf.be/ecole.



WWF-BELGIUM

LE CAMP RANGERCLUB DU WWF

Du 8 au 13 juillet, nous partirons à nouveau à Cadzand pour le camp Rangerclub du WWF. Nous apprendrons des tas de choses sur les animaux sauvages, irons en safari au Zwin, chercherons des animaux sur la plage, jouerons les anti-braconniers et bien plus encore.



Plus d'info et inscriptions : www.rangerclub.be.



Le WWF appelle la ministre Marghem à renforcer sa politique environnementale

La ministre fédérale Marghem reporte systématiquement les décisions importantes, dénonce le WWF dans une lettre ouverte publiée en novembre 2017. Le WWF y passe au crible trois domaines : le changement climatique, le trafic du bois et celui des espèces menacées.

à affecter à cette problématique. En tant que ministre de l'Environnement, le WWF vous demande d'établir urgemment un plan d'action coordonné, en collaboration avec les ministres de l'Intérieur et de la Justice. Allons-nous vraiment attendre la disparition des 3 890 derniers tigres, des 50 derniers rhinocéros de Java et des 30 derniers vaquitas pour agir ? »

QUELLE SUITE LA MINISTRE A-T-ELLE DONNÉ À NOTRE LETTRE ?

Concernant le contrôle du commerce illégal, du personnel supplémentaire a depuis septembre 2017 été recruté. Il n'y a pas encore de résultats concrets mais si ce personnel est correctement formé, nous restons optimistes pour l'avenir.

Sur proposition du WWF, une première concertation avec le cabinet de la ministre eu lieu en janvier. Le WWF mène actuellement des études pour identifier quels sont les pays exportateurs de bois représentant le plus grand risque pour la Belgique. Nous attendons ensuite des autorités et du secteur du bois des résultats tangibles sur le terrain.

Ces modestes progrès contrastent cruellement avec les ambitions climatiques de notre pays. Le pacte énergétique est bloqué dans l'impasse du plan national climat et a même été reporté après les élections de 2019. Il reste donc encore beaucoup à accomplir.

5 Avec moins de 5 contrôles par an depuis l'entrée en vigueur de la loi il y a 4 ans, la Belgique figure parmi les cancrs d'Europe en matière de lutte contre le trafic de bois.

« C'est maintenant que la Belgique doit investir dans une société affranchie des énergies fossiles pour 2050. Cela implique un choix clair en faveur des énergies renouvelables, et de laisser davantage d'espace à la nature afin d'atténuer les effets du changement climatique. Attendre jusque 2020 pour agir revient à exposer la Belgique à des risques déraisonnables. »

« Notre pays figure également parmi les cancrs d'Europe en matière de trafic de bois, avec moins de cinq contrôles par an depuis l'entrée en vigueur de la loi il y a quatre ans, et aucune sanction prononcée. Le WWF demande qu'une politique de contrôle efficace soit mise en place, que le nombre de contrôles augmente et que le cas échéant, des sanctions soient prononcées. »

« Quant à la lutte contre le trafic des espèces menacées, la situation n'a fait qu'empirer depuis que le département Environnement de la police fédérale n'a plus de capacités



Lisez notre lettre ouverte à la ministre Marghem dans son intégralité sur www.wwf.be.

MERCI

Top 10 des victoires pour la nature en 2017

Toute l'année, le WWF œuvre sans relâche à la protection de la flore et la faune sauvages. Découvrez les grands succès pour la nature en 2017, qui n'auraient jamais pu voir le jour sans votre soutien !

RICHARD BARRETT / WWF-UK



1

LA CHINE INTERDIT LE COMMERCE DE L'IVOIRE

À la fin de l'année 2016, la Chine a annoncé qu'elle fermerait son marché intérieur de l'ivoire fin 2017. Au 1^{er} janvier 2018, cette promesse est devenue réalité. L'entrée en vigueur de cette interdiction constitue une victoire majeure pour les éléphants ainsi que pour celles et ceux qui œuvrent chaque jour à leur protection.



MARK EDWARDS / WWF

2

60 MILLIONS D'HA DE FORÊT TROPICALE PROTÉGÉS AU BRÉSIL

15 ans après la mise en place du programme ARPA par le WWF et le gouvernement brésilien, nous avons atteint notre objectif initial : protéger 60 millions d'ha de forêts tropicales. Les communautés locales des différentes zones protégées couvertes par le programme sont également impliquées.



ANTONIO BUSELLO / WWF-US

3

LES ACTIVITÉS PÉTROLIÈRES SUSPENDUES DANS LE RÉCIF DU BÉLIZE

Riche de quelque 1 400 espèces, la barrière de corail du Belize est l'un des écosystèmes les plus diversifiés au monde. Le récif a pourtant été longtemps menacé par les forages pétroliers offshore. Mais cette année, les autorités du Belize ont décidé de suspendre toute activité pétrolière dans le récif et aux alentours. Une étape importante pour la préservation de ce trésor de biodiversité !



ELISE QUESLIN

4

LE CONGO HÉBERGE LA PLUS GRANDE ZONE HUMIDE PROTÉGÉE AU MONDE

La création de la plus grande zone humide protégée au Congo, le bassin de la Lufira, constitue une importante victoire pour la nature. Vaste de quelque 4,5 millions d'ha, cette zone naturelle est plus grande que la Belgique.



SIMON RAWLES / WWF-UK

5

LE MAINTIEN DES ZONES PROTÉGÉES DU BHOUTAN GARANTI SUR LE LONG TERME

Le Bhoutan protégera encore davantage ses espaces naturels grâce au vaste projet Bhutan for Life. Ce projet offre la garantie que les zones protégées du pays (2 millions d'ha) seront protégées efficacement et de façon permanente contre le déboisement, le braconnage et autres menaces.



WWF-BELGIUM / BÉATRICE WEDEUX

6

DES FORÊTS EUROPÉENNES INSCRITES À L'UNESCO

L'UNESCO a annoncé l'inscription au Patrimoine mondial d'une série de forêts de hêtres intactes en Europe, dont une partie de la forêt de Soignes en Belgique et 33 forêts en Europe de l'Est. Le WWF-Belgique, qui soutient les efforts dans la région depuis cinq ans, se réjouit de cette décision mais reste vigilant face à la pression que subissent encore ces forêts vulnérables.



ALEJANDRO POLLING / WWF-COLOMBIA

7

ÉQUATEUR : UNE ZONE HUMIDE OBTIENT UNE RECONNAISSANCE INTERNATIONALE

En Équateur, 770 000 ha de zones humides ont été inscrits sur la Liste des zones humides d'importance internationale. Cette reconnaissance s'applique aussi aux centaines d'espèces qu'abrite la zone, telles que le dauphin rose, la loutre géante ou le lamantin d'Amazonie. Le WWF et ses partenaires ont longuement travaillé pour obtenir cette reconnaissance, qui permettra de plaider pour une meilleure protection de la zone.



NATUREPL.COM / ROLAND SEITRE / WWF

8

NEUF NOUVEAUX PETITS DAUPHINS DE L'IRRAWADDY AU CAMBODGE

La province de Kratie, au Cambodge, est en fête : neuf petits dauphins de l'Irrawaddy ont vu le jour. Une très bonne nouvelle étant donné que l'espèce est en danger d'extinction dans le Mékong. Le WWF-Belgique soutient le travail de l'équipe locale du WWF à Kratie depuis 2015 et se réjouit donc particulièrement de cette annonce, qui fait renaître l'espoir pour l'avenir de l'espèce dans la région !

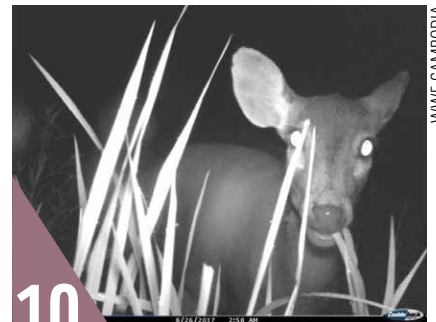


WWF - ADAM LAWNIK

9

LA POLOGNE SOMMÉE DE CESSER LA COUPE DE LA FORÊT DE BIALOWIEZA

En 2016, la Pologne a commencé à abattre la précieuse forêt primaire de Bialowieza. Fin juillet 2017, la Cour européenne de justice s'est prononcée contre l'exploitation de Bialowieza et a tranché en faveur de l'arrêt immédiat de la coupe de bois dans cette forêt. Bien que de nombreux dommages aient déjà été causés, la décision des juges européens nous laisse optimistes.



WWF-CAMBODIA

10

LE CERF-COCHON DE RETOUR AU CAMBODGE

Le cerf-cochon, espèce en danger, a été repéré au Cambodge alors qu'on présumait sa disparition du pays depuis longtemps. Une très bonne nouvelle, qui va par ailleurs nous permettre de faire de son habitat une zone protégée.

EARTH HOUR

#CONNECT2EARTH



24 MARS 2018
20H30

Vous avez le pouvoir d'agir face à la dégradation de la nature. Rejoignez les millions de personnes qui éteindront leurs lumières et se connecteront à la planète le 24 mars. #Connect2Earth.

www.earthhour.org



EARTH HOUR.ORG